UFOmania

Juin 1997 — Numéro 16

ISSN 1254-5112 — 25 francs

fê<AIltilt>% 'Ufologique 'Informations

24 juin 1947, Kenneth Arnold et le début de l'ufologie moderne

Observations récentes dans le sud-ouest

OVNI FORUM

24 Avril 1964 retour à Socorro



15 avril 1997 une boule bleue dans le ciel d'Albi



numéro spécial cinquantième anniversaire

UFOmania est une publication à parution trimestrielle destinée aux lecteurs passionnés par le phénomène O.V.N.I et les mystères s'y rapportant. Son objectif principal est de présenter le bilan, à caractère indépendant, des recherches réalisées durant les semaines précédentes. Le présent bulletin traite essentiellement des diverses données recueillies à partir de témoignages ou d'articles en rapport avec le sujet en fonction de l'actualité.

Directeur de publication
Didier GOMEZ

siège social
4, Place de la Renaudié
81000 ALBI
tel: 05 63 45 91 10

Conditions d'abonnement

Tarifs 1997
France: 100 francs pour 4 numéros
(mars, juin, septembre, décembre)

Tout règlement par chèque ou mandat à l'ordre de Didier Gomez

Union européenne: 140 francs
Autres Pays: 180 francs
Money international order only

L'abonnement débute, dès réception de votre réglement, avec l'envoi du dernier numéro paru

INTERNET
responsable: Thierry Garnier
41 rue Jacques Prévert 27600 GAILLON

OVNI FORUM
responsable: Pascal Pautrot
88 Avenue Gambetta 75020 PARIS

Remerciements:
Jean Sider. Frédéric Lienhard. Loick Le Gall. Jean-Luc Bosc. Juan Francisco Valero, Firoud Dib. Jean Bastide. Thierry Garnier. Pascal Pautrot. Gwenn Kergoat, Michel Granger. Franck Marie. Alvaro Munguia Becker.

NOTA:
Tout article public n'engage que la seule responsabilité de l'auteur et ne signifie pas que la rédaction l'approuve dans sa totalité.

couverture: Kenneth Arnold
en médaillon: Lonnie Zamora

SOMMAIRE

éditorial



Chers amis lecteurs,

Nous allons fêter ce mois-ci le cinquantième anniversaire de l'observation historique de Kenneth Arnold, suivi de celui du célèbre crash survenu dans la région de Roswell, Nouveau-Mexique, début juillet 1947.

Il est important que chacun apporte sa contribution en se remémorant ce formidable été 1947 qui a marqué le début de l'ère moderne des *OVNIs.* En tant que principal intervenant dans la publication trimestrielle d'UFOmania, j'ai choisi d'aller à l'encontre des abonnés.

En effet, pour célébrer ces deux évènements, j'ai donc décidé d'organiser une veillée d'observation pour les abonnés *régionaux* le 24 juin dans le Tarn d'une part, et un repas fixé à début juillet pour les abonnés parisiens dans un deuxième temps. Le but de cette double initiative est avant tout de rassembler un maximum d'abonnés désireux d'échanger leurs impressions et réflexions sur ces cinquante années d'ufologie, mais également de faire connaissance avec ceux qui se sentent isolés ou qui ont seulement le désir de faire partager leurs soucis, attentes, idées ou hypothèses par rapport au phénomène *OVNI.* Pour cela, les personnes intérréssées sont priées de se faire connaître le plus vite possible et avant le 20 juin dernier délai (voir à ce sujet l'encadré en page 10). J'espère pouvoir ainsi contenter le plus grand nombre en profitant de cet anniversaire pour consolider les liens déjà existants entre les lecteurs et le bulletin, destiné à une plus large diffusion dans les mois qui viennent. Vos idées et suggestions sont par conséquent toujours les bienvenues...

Dans ce nouveau numéro, je vous propose plein de bonnes choses et notamment un rappel très succint de l'observation de Kenneth Arnold en page 4. Avec du recul, on peut ainsi remarquer aujourd'hui que l'on ne parie plus (seulement) de soucoupe volante mais également de toutes sortes d'apparitions inexpliquées de type boule lumineuse, de récits de contactés, de mutilations animales, de traces au sol, d'effets physiques et psychologiques sur les témoins, ou plus simplement *d'OVNI pour* interpréter un phénomène que beaucoup qualifieront de mystérieux, insolite, irrationnel et dérangeant à la fois. Et pourtant, malgré l'absence de preuves matérielles flagrantes, il n'y a plus de doute aucun sur son existence. C'est même une évidence dirons certains I Il faut bien avouer que ce que l'on croyait être des appareils militaires étrangers au tout début, puis des engins extraterrestres, n'a pas encore donné la solution à l'espèce humaine qui continue de s'interroger. Et même si on a pu écarter de façon formelle la première hypothèse, il est clair que la seconde a subsisté jusqu'alors, à grands renforts de films à effets spéciaux qui tendent à perpétuer le mythe.

Car malgré tout, je persiste à dire (c'est un avis personnel) qu'il y a danger pour la communauté ufologique que de vouloir s'obstiner sur cette *mauvaise pente,* celle de l'hypothèse extraterrestre. Au risque de décevoir certains, je profite de cet éditorial pour mettre en garde les esprits trop convaincus de la véracité de cette hypothèse car ils rejettent inévitablement tout ce qui fait le charme du sujet qui nous occupe, c'est à dire *le côté obscur de la Force* (pour plaire à *Dark Vador).* Tout ce qui est masqué par le phénomène est beaucoup plus intéressant que ce qu'il nous laisse croire...

Selon moi, le plus difficile reste de parvenir à opposer radicalement les termes *OVNI* (j'entends tous les phénomènes qui ne trouvent pas d'explication rationnelle) et *Extraterrestres* (popularisés dans les films de science-fiction) car rien à ce jour ne prouve que les OVNIs soient de nature extraterrestre malgré ce que le phénomène pourrait laisser suggérer. Par exemple, les récits d'enlèvements sont tout à faits sensationnels et vécus par les témoins comme une expérience traumatisante. Mais rien ne prouve que l'enlèvement s'effectue bel et bien sur le plan physique. Les scénarios décrits apparaissent comme conditionnés intentionnellement par l'intelligence des OVNI pour nous faire croire, à nous chercheurs, que les extraterrestres existent et qu'ils créent en cachette une race hybride.

Je crois fermement que les humanoïdes décrits dans ces expériences procèdent des mêmes apparitions connues au moyen âge comme mis en avant par Jacques Vallée et bien d'autres. Il est temps de réagir et de se démarquer des revues d'antan où l'on se bornait simplement à publier des témoignages sans susciter des interrogations. Nous disposons désormais d'une masse d'informations suffisante pour mieux assimiler ce qui interfère dans notre environnement. Encore faut-il en faire bon usage ! Il reste utile d'informer les lecteurs sur l'activité du phénomène par la publication des dernières observations recensées comme nous le faisons, car cela permet de garder tout de même un contact avec l'évolution de la casuistique OVNI. De plus, ceci tend à renforcer nos convictions à propos de l'omniprésence de ces manifestations en perpétuelle évolution.

Je tiens enfin à remercier tous ceux qui nous transmettent des informations, c'est aussi grâce à leur dévouement que le bulletin a encore de beaux jours devant lui. Et c'est tant mieux I

Didier GOMEZ

SPECIAL anniversaire

Le 24 juin 1947, Kenneth Arnold était le témoin privilégié d'une observation qui allait faire le tour du monde. Quelques jours plus tard, survenait le fameux crash historique dans la région de Roswell, suivi d'une multitude d'observations à travers tous les Etats-Unis. Il y a cinquante ans, le monde découvrait donc les « flying disks ». Cet anniversaire est par conséquent, l'occasion rêvée pour vous proposer une très brève récapitulation de ces semaines mémorables de **l'été** 1947 qui marquaient véritablement les débuts de l'ufologie.

L'ère des soucoupes

Le 24 juin 1947, Kenneth Arnold, un homme d'affaires de 32 ans, originaire de Boise dans l'Idaho, décollait de l'aérodrome de Chehalis dans l'Etat de Washington aux commandes de son avion personnel, un CallAir monomoteur. Il venait juste d'apprendre qu'une récompense de 5.000 dollars était offerte à celui qui retrouverait l'épave d'un avion de transport C-46 de la marine qui s'était perdu dans la montagne, à l'ouest-sud-ouest du Mont Rainier.

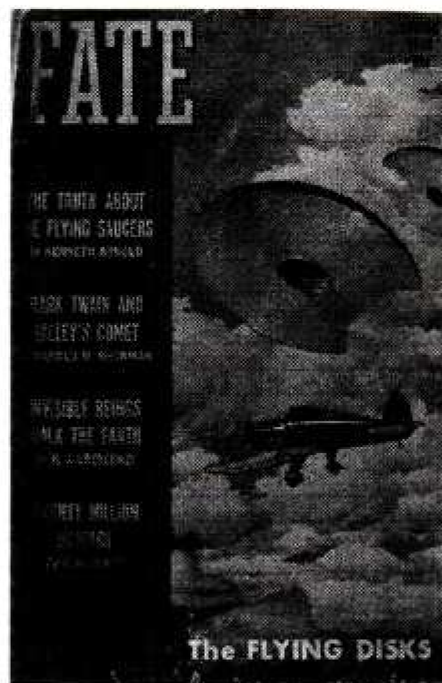
Devant se rendre à Yakima, il en profita donc pour participer aux recherches. Vers 15 heures, ne trouvant pas l'épave, il décida de reprendre sa route vers Yakima. L'après-midi était ensoleillé, la visibilité très bonne, et Arnold contemplait le splendide paysage quand soudain, alors qu'il survolait la chaîne des Monts Cascade, à 3000 m d'altitude, il vit une lueur brillante se refléter sur son avion. C'est alors, qu'au nord du Mont Rainier, il aperçut une file de neuf aéronefs d'aspect étrange qui volaient du nord au sud à une altitude approximative de 9.500 pieds (environ 2.800 m) selon un cap d'environ 170 degrés. Il estima la longueur de chaque objet entre 12 et 15 mètres. Pendant qu'ils restaient en vue, Arnold mesura leur vitesse par triangulation, en marquant leur position et la sienne, avec l'heure exacte, sur sa carte prenant le Mont Rainier et le Mont Adams comme points de repère. Après son atterrissage, il fit les calculs et constata que cette vitesse atteignait environ 2700 km/h, soit presque trois fois celle de l'avion le plus performant de l'époque. Il estima qu'ils s'étaient trouvés entre 30 et 40 kilomètres de lui et avaient parcouru 75 kilomètres en 102 secondes !

La presse s'emmêle

Un peu plus tard, Arnold s'envola pour Pendleton (Oregon) où la nouvelle de son aventure l'y avait précédé et une nuée de journalistes l'attendait de pied ferme. Quand on lui demanda de décrire les mystérieux objets, il eut du mal à trouver les mots justes puis il ajouta: « ils volaient comme des soucoupes sautillant sur l'eau ».

Cette description imagée fut transformé par un journaliste en « soucoupe volante ». Aujourd'hui le terme est devenu si commun qu'on le trouve dans n'importe quel dictionnaire français et étranger. Cet incident premier du genre, suscita bien des commentaires sur la nature des *objets* observés - quelquefois teintés d'ironie - de la part des scientifiques en particulier, mais Arnold jouissait d'une solide réputation et ne pouvait en aucun cas être taxé d'excentricité. On évoqua donc la possibilité d'une erreur ou d'un effet d'optique en faisant remarquer qu'il s'était probablement trompé.

Les objets en question étaient probablement plus proches de lui et il s'agissait certainement d'avions à réaction se déplaçant à une vitesse subsonique qui semblaient aller à une vitesse fantastique. Bref, on tenta d'étouffer le côté sensationnel de son récit - l'armée de l'air en particulier dans une dépêche de l'Associated Press du 26 juin 1947 - car à vrai dire, personne n'osait y croire tellement cela paraissait incroyable.



La couverture du premier numéro de FATE. magazine qui parut au printemps 1948. était dédiée à la rencontre de Kenneth Arnold avec « *The Flying saucers* »

Quelle que soit la nature de l'observation de Kenneth Arnold, elle restera à jamais dans les esprits. Elle fut déterminante pour permettre à des milliers d'autres témoignages de voir le jour. La suite des événements allaient lui donner raison. Le feu d'artifice venait seulement de commencer...

Quelques ouvrages de référence

- « 1947 les soucoupes volantes arrivent » Richard D. Nolane. C&G Editions. 1997
- « Le livre Noir des soucoupes volantes » Henry Durrant. Robert Laffont. 1970
- « Face aux soucoupes volantes » Capt Edward J Ruppelt. France-Empire. 1956
- « The Coming of the Saucers » Kenneth Arnold & Ray Patiner. 1952 réédité en 1996

Une vague prodigieuse

Très rapidement, les observations de *soucoupes volantes* allaient se multiplier à travers tous les Etats-Unis. Dans son livre paru en 1952, Kenneth Arnold jugeait bon de préciser: « ***Non seulement on voyait des soucoupes volantes, mais ce phénomène, de quelque nature qu'il soit, se produisait apparemment partout.*** » En effet, son témoignage publié dans la presse, allait faire boule de neige puisque des milliers d'observations furent recensées par la suite. On atteignait même un record maximum pour les journées du 6 et 7 juillet 1947 où plus de trois cent cas furent répertoriés, quelques heures à peine, après le fameux incident survenu dans la région de Roswell

L'ufologue américain Ted Bloecher, dans son formidable document **Report on UFO Wave of 1947**, en a dénombré la bagatelle de 853 couvrant la période du 1er juin au 30 juillet 1947. Autant dire que les *flying Discs* comme on les appelait alors, frappaient un grand coup d'entrée de jeu. Avec du recul, on peut d'ailleurs se demander si l'effet Arnold n'y est pas pour quelque chose car le fait d'annoncer au grand jour ce qu'il avait vu a sans doute permis à de multiples autres témoins de faire part, à leur tour, de leurs récits.

Roswell et le début du black-out de l'armée U.S

Devant une telle affluence d'observations, les autorités nord-américaines et les militaires en particulier durent imposer le cover-up afin de rassurer la population qui commençait à se poser beaucoup trop de questions quant à la nature des choses observées un peu partout.

Début juillet, les débris trouvés par le fermier Mac Brazel sur ses terres et la récupération d'un appareil d'origine inconnue par l'armée US dans la région de Roswell, au Nouveau-Mexique, allait tout précipiter.

A ce sujet, voici quelques nouvelles précisions de Jean Sider tout d'abord puis de Franck Marie en relation avec *la désinformation galopante...*

LA LETTRE DU COLONEL McCOY

Depuis quelques mois, les debunkers de tous poils de l'Oncle Sam, de l'hexagone et d'ailleurs, clament haut et fort qu'ils tiennent la preuve officielle que le crash d'ovni de Roswell ne s'est jamais produit.

Entre parenthèses, je me demande toujours au moment où je rédige cet article, à quel jeu exactement jouent ces odieux personnages qui se permettent de pontifier et de pérorer, de rejeter tant les témoignages que les témoins, aussi bien que les enquêteurs quand le besoin s'en fait sentir. Toute cette somme infecte de bêtise humaine étant déballée sans la moindre tentative de recherche sérieuse, ce qui en dit long sur leur mentalité particulièrement basse. Un de mes correspondants, fan de l'HET, me disait (en plaisantant, je présume), qu'ils font le jeu des Aliens, donc qu'ils sont manipulés par eux ! Je dirai plutôt qu'ils font le jeu du pouvoir, car ceux qui flattent le dogme en place ont droit à l'oreille des médias, et c'est ce qu'ils recherchent: devenir des « vedettes » à n'importe quel prix.

Or, voici que nos soi-disant sceptiques (en fait: de faux sceptiques comme je l'ai expliqué dans mon livre <u>Contacts Supra-Terrestres</u>, Tome 1, page 217), viennent de brandir comme un étendard la lettre d'un haut responsable militaire américain, rédigée en 1948, dans laquelle on peut lire la phrase suivante:

« 10.-c: *Bien qu'il soit évident que des types d'objets volants aient été observés, la nature exacte de ces objets ne peut pas être établie tant que l'évidence physique, telle que celle qui résulterait d'un accident, n'a été obtenue* ».

Il s'agit d'un paragraphe que nos debunkers ont sorti du contexte d'un mémorandum signé du Colonel Howard M. McCoy, chef du service des renseignements, bureau des Opérations, à Wright-Patterson AFB le 8 novembre 1948. Ce courrier faisait réponse à une demande faite cinq jours plus tôt par le général C.P Cabell. patron des services de renseignement de l'US Air Force au Q.G du Pentagone à Washington, D.C. Mais nos faux sceptiques ont « oublié » de préciser dans leurs articles de debunking, que le mémo du général Cabell précisait ce qui suit:

1- [...] votre Q.G. a été requis pour établir le *Project SIGN.*
2- [...] L'identification et l'origine de ces objets ne sont pas connues de notre Q.G. [...]
3- En plus des besoins impératifs de preuves afin de permettre des contre-mesures, il est nécessaire d'informer le public sur la nature du problème [...] La presse a tendance à juger par elle-même et désire être informée de ce que nous savons ou de ce que nous ne savons pas à propos de cette situation.
4- Nous vous demandons de nous informer immédiatement de vos conclusions actuelles et de nous faire vos recommandations sur ce qui doit être divulgué à la presse [...]

De toute évidence, ce courrier de l'Etat-Major de l'US Air Force s'adressait à l'organisme qui chapeautait le *Project SIGN.* et ce programme était destiné à faire tomber la tension médiatique provoquée par l'irruption des *flying saucers* dans le paysage planétaire, mais surtout américain. Et les gens du *Project SIGN* n'avaient pas « un besoin de savoir », en conséquence ils ignoraient tout du crash de Roswell, incident qui avait été totalement occulté, aussi bien à la presse qu'au personnel militaire, même de haut rang !

Tout le monde sait bien que moins il y a de monde au courant d'un secret, plus il a de chances d'être sauvegardé.

Conclusion: la réponse du Colonel McCoy n'était donc que circonstancielle, correspondant à la demande faite par le général Cabell. Même si McCoy « *savait* », il était tenu de ne pas le montrer.

De plus, s'il faut s'en remettre aux recherches faites par Michael D. Swords (International UFO Reporter, vol.22, n°1, p.12-17 et 27), ce n'est pas le colonel McCoy qui a rédigé ce mémo, mais l'ingénieur Albert D. Deyarmond, lequel travaillait à ce moment-là à la rédaction du rapport final du *Project SIGN* dont il est coauteur.

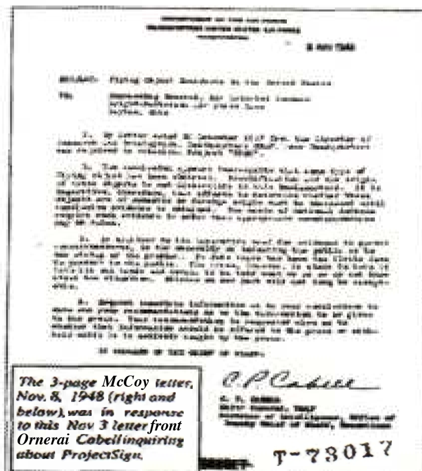
Et Deyarmond, comme déjà dit, n'avait pas « un besoin de savoir », donc il n'avait pas été mis au courant du crash de Roswell.

Et quand bien même il aurait été mis dans la confidence, son rôle était de ne pas faire la moindre allusion à ce qui était classifié à un niveau de sécurité « plus élevé que celui de la bombe H » comme le dit le Dr. Robert I. Sarbacher en 1950 à l'ingénieur canadien Wilber B.Smith (voir Ultra Top Secret: Ces ovnis qui font peur, p.98).

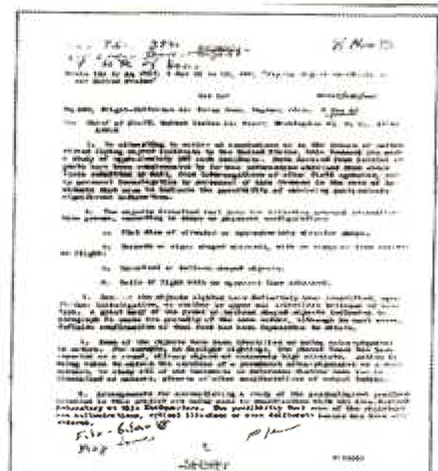
Donc, Albert D. Deyarmond (avec la signature du colonel McCoy), fit la réponse que souhaitait le Q.G. du Pentagone, laquelle était destinée non seulement à être communiquée à la presse, mais aussi à être lue par le personnel de l'USAF « n'ayant pas un besoin de savoir » par lequel elle transitait.

Ce personnel était lui aussi, trompé, et le secret était sauvegardé en dépit de certaines rumeurs qui circulaient au sein de l'Armée de l'Air américaine sur l'éventualité d'un ou de plusieurs crash d'ovnis.

Pour ôter la moindre ambiguïté, voici d'ailleurs la traduction complète de l'avant-dernier paragraphe de la lettre de McCoy:



The 3-page McCoy letter, Nov. 8, 1948 (right and below), was in response to this Nov 3 letter from General Cabell inquiring about Project Sign.

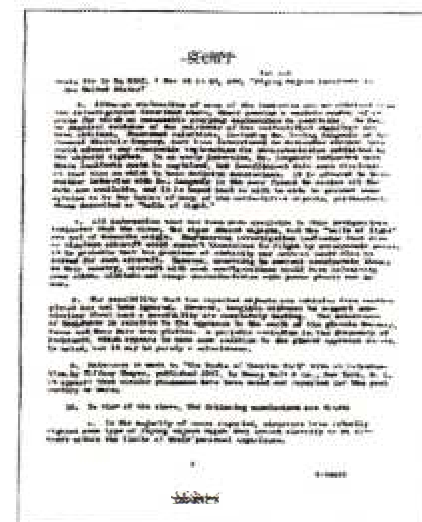


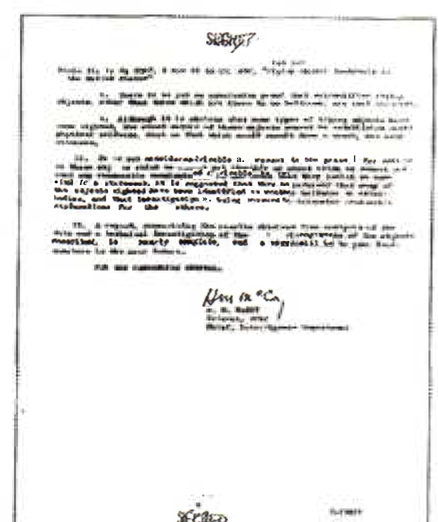
« Il n'est pas souhaitable de présenter à la presse des informations sur ces objets que nous ne pouvons pas encore identifier ou sur lesquels nous ne pouvons offrir aucune conclusion raisonnable. Dans le cas où ils (les journalistes - NdJS) insistent pour une quelconque déclaration, nous suggérons qu'ils soient informés que bon nombre des objets observés ont été identifiés comme étant des ballons ou des corps stellaires, et que des recherches se poursuivent afin de trouver des explications valables pour les autres ».

C'est clair. Cette lettre n'était pas destinée à apporter des éclaircissements aux « grosses huiles » du Pentagone (qui n'en avaient nul besoin, certainement mieux informées que quiconque à l'USAF !), mais pour donner le change aux personnels ne sachant rien du crash de Roswell aussi bien qu'aux gens de presse.

La manoeuvre était donc double: faire croire à tous ceux qui « n'avaient pas besoin de savoir », quel que soit leur statut, qu'il n'y avait aucune preuve matérielle dans les mains de l'USAF montrant que les ovnis étaient des vaisseaux aériens supposés extraterrestres.

Alors que les éléments prouvant le contraire abondent, chaque chercheur ayant l'esprit non ligoté par des idées rationalistes le sait parfaitement. Messieurs-dames les faux sceptiques qui foisonnent dans les rangs des socio-psychologues sont donc renvoyés (une fois de plus) à leurs chères études. Et ils devraient acheter un bon déodorant... car « Tout le monde sait que les faux sceptiques sentent mauvais » dixit Joël Mesnard à l'auteur.





Secrétariat aux Recherches et Etudes Spéciales (SRES)
Banque OVNI
BP 41 - 92224 Uauncu\ ccde\

ligne 2: ... **avait été découvert *aujourd'hui...*, donc en date du 08 juillet, soit 4 jours après le crash ! Le soir même le Général Ramey présente « *un ballon* » en conférence de presse.**

TELETYPE- FBI Dallas - 07.08.1947 06:17 PM
DIRECTEUR ET SAC, Cincinnati URGENT
INFORMATION CONCERNANT LES DISQUES VOLANTS

(—) Quartier général de la 8e Air Roswell, a informé ce bureau par un appel téléphonique, qu'un objet, prétendu être un disque volant, avait été découvert aujourd'hui près de Roswell. au Nouveau-Mexique. Le disque était de forme hexagonale et était suspendu à un ballon par un câble. lequel ballon avait approximativement 20 pieds de diamètre (environ 6.60m).

(—) En outre, informé que l'objet trouvé ressemble à un ballon météorologique de haute altitude avec un réflecteur radar, mais la conversation téléphonique entre leur bureau et Wright-Field n'a pas (—) corroboré ceci. Le disque et le ballon ont été transportés à Wright-Field par avion spécial pour examen.
L'information a été fournie à ce bureau à cause de l'intérêt national mis en jeu et du fait que la National Broadcasting Company, l'Associated Press et autres ont tenté de révéler l'emplacement du disque aujourd'hui.

(—) a signalé qu'il serait demandé à Wright-Field de prévenir le bureau de Cincinnati des résultats de l'examen.

Aucune enquête supplémentaire n'a été conduite.





TELETYPE

FBI DALLAS 7-8-47 6-17 PM [redacted]

DIRECTOR AND SAC, CINCINNATI

FLYING DISC, INFORMATION CONCERNING. [redacted] HEADQUARTERS EIGHTH AIR FORCE, TELEPHONICALLY ADVISED THIS OFFICE THAT AN OBJECT PURPORTING TO BE A FLYING DISC WAS RECOVERED NEAR ROSWELL, NEW MEXICO, THIS DATE. THE DISC IS HEXAGONAL IN SHAPE AND WAS SUSPENDED FROM A BALLOON BY CABLE, WHICH BALLOON WAS APPROXIMATELY TWENTY FEET IN DIAMETER. [redacted] FURTHER ADVISED THAT THE OBJECT FOUND RESEMBLES A HIGH ALTITUDE WEATHER BALLOON WITH A RADAR REFLECTOR, BUT THAT TELEPHONIC CONVERSATION BETWEEN THEIR OFFICE AND WRIGHT FIELD HAD NOT [redacted] BORNE OUT THIS BELIEF. DISC AND BALLOON BEING TRANSPORTED TO WRIGHT FIELD BY SPECIAL PLANE FOR EXAMINATION. INFORMATION PROVIDED THIS OFFICE BECAUSE OF NATIONAL INTEREST IN CASE AND FACT THAT NATIONAL BROADCASTING COMPANY, ASSOCIATED PRESS, AND OTHERS ATTEMPTING TO BREAK STORY OF LOCATION OF DISC TODAY. [redacted] ADVISED WOULD REQUEST WRIGHT FIELD TO ADVISE CINCINNATI OFFICE RESULTS OF EXAMINATION. NO FURTHER INVESTIGATION BEING CONDUCTED.

END

b7C

[redacted]

Ci-dessus: la télécopie originale du FBI. En haut à gauche: Le Général de Brigade Roger Ramey. En bas: forme *possible* de l'engin récupéré près de Roswell (d'après le film « **Roswell** le mystère » PolyGram Vidéo)

Observations Récentes



Comme prévu, nous revenons plus en détail sur les observations effectuées ces dernières semaines d'autant plus que plusieurs nouveaux témoignages locaux sont venus grossir l'actualité. Ci-dessous, la suite des observations de février et mars que nous n'avions pas pu, faute de place, vous proposer lors du numéro précédent ainsi que l'actualité très prolifique du mois d'avril, la cerise sur le gâteau en quelque sorte. Qui s'en plaindra ?

Mystère dans le ciel de notre région

L'Ovni est-il un satellite en feu ?

Cruelle question en effet, que d'identifier de façon formelle la totalité des observations d'une boule lumineuse survenues dans la soirée du Mardi 4 février 1997 dans les département du Gers, de la Haute-Garonne et du Tarn-et-Garonne.

Cependant les spécialistes du CNES et Vélasco en tête pensent avoir une idée de son origine. Comme d'habitude, il faut rassurer tout le monde, car il doit bien s'agir d'un satellite-

De très nombreux lecteurs nous ont fait signalé un *curieux phénomène* dans le ciel de notre région, mardi soir. Dans un triangle situé entre Nogaro, Montauban et Beaumont-de-Lomagne, tous avaient vu sur le coup de 18h40 une grosse boule lumineuse exploser dans le ciel. Compte tenu de sa localisation, elle fit tout de suite penser à un énorme ballon sonde lancé par le CNES depuis son centre d'Aire-sur-Adour. Mais aucun lancement n'a eu lieu ces jours-ci. pour la bonne raison que l'équipe mène actuellement une campagne au nord de la Suède. Faute de ballon, il faut bien s'orienter vers une autre hypothèse. Jean-Jacques Vélasco, responsable du Sepra, avait sa petite idée, à la lecture des témoignages dont il avait connaissance.

Digest de l'article paru dans « La Dépêche du Midi » édition du jeudi 6 février 1997

Une grosse boule lumineuse

Il ne s'agissait que d'une hypothèse fondéesur l'expérience et les connaissances de l'ingénieur. « Pas mal de gens, essentiellement du Tarn-et-Garonne et du Gers, expliquait-il en fin d'après-midi, ont décrit une grosse boule lumineuse verte et rouge, avec une traînée à l'arrière. La trajectoire semblait orientée du sud-ouest vers le nord. La durée semble relativement longue, de l'ordre de deux minutes. selon certains témoins. Mais ce paramètre, nous le savons, ne peut-être objectivement mesuré par les individus. Il a probablement duré quelques dizaines de seconde. »

L Et voilà comment Vélasco le scientifique réduit la durée d'observation de 2 minutes à quelques petites secondes. Il est alors plus facile de parler de rentrée satellitaire ! Cette façon de faire, pas du tout objective, fait partie du black-out instauré par les instances officielles (S.E.P.R.A) pour dénigrer le sujet. Encore une fois, les témoins parlent de boule verte, de boule bleue et on nous ressort un cours sur les rentrées atmosphériques. Etonnant, n'est-ce pas ?

Autre élément qui ressort de ce début d'enquête, le phénomène paraissait assez bas sur l'horizon. Ces informations recueillies dans les gendarmeries de la région orientaient les recherches de Jean-Jacques Vélasco vers la rentrée atmosphérique d'un objet spatial.

Là NASA saura

Un satellite ? Un étage de fusée ? Russe ? Américain ? Il faudra attendre les données demandées à la Nasa pour le savoir. L'agence spatiale américaine dispose d'énormes moyens pour suivre tous les objets artificiels ou naturels qui tombent sur notre planète. [...] «Des témoins affirment avoir vu une explosion, ce qui correspond effectivement à ce type de scénario ». indique le responsable du Sepra.

Entre 80 et 120 km d'altitude

Lorsqu'ils rentrent dans l'atmosphère terrestre à plus de 2.000 km/heure, les engins spatiaux frottent soudain avec une telle violence sur les couches d'air qu'ils se désintègrent sous l'effet d'une chaleur extrême élevée. Selon la taille de l'objet, l'incinération dure entre une ou deux minutes. Par effet d'optique, les témoins au sol croient voir un phénomène à basse altitude et quasiment au-dessus du lieu où ils se trouvent. Mais en réalité les plus spectaculaires se déroulent entre 120 km et 80 km environ au-dessus du sol et loin à la verticale de la terre. Celui qui s'est produit mardi soir entrait probablement dans cette catégorie. là Jean-Jacques Vélasco, qui en aura le coeur net aujourd'hui, était persuadé hier soir qu'il s'agissait d'un corps de taille imposante, un gros satellite ou un tronçon de lanceur en fin de parcours.

<u>Commentaires</u>: Bravo, CQFD ! On s'étonne quand même de ne voir aucun justificatif complémentaire dans La Dépêche du Midi du lendemain. A la place, un bel article intitulé *Extraterrestres: que nous a-t-on caché ?* paru le dimanche 27 avril 1997, tente d'exposer en quelques lignes le cas Roswell, et cire les pompes de Vélasco: « un homme de rigueur, un esprit pondéré ». En bas de page, *A Toulouse, l'ingénieur du CNES « croit » aux OVNIS* on apprend qu'il admet l'existence extraterrestre comme relevant d'une très forte probabilité mais rien sur les observations récentes.

On aurait préféré plus de détails sur les observations elles-mêmes d'autant plus que certains détails suscitent bien des interrogations comme ceux fournis par Jean-Luc Manchado de Caussade (82): « *La boule verte a éclaté en mille morceaux. <u>Une demi-heure après, j'ai été surpris d'entendre de nombreux avions de chasse se diriger vers le secteur</u>* ». Il n'y a peut-être aucun rapport mais l'analogie est quand même troublante.

Malheureusement, cela risque d'en rester là, car le manque d'enquêteurs au niveau local, et ce qui est plus grave, le manque flagrant d'activité des *ufologues privés* en général laissent la part belle aux rationalistes de tous poils. En effet, divers correspondants contactés pour l'occasion n'ont pas daigné répondre à ma demande de complément d'informations. Je ne peux hélas me substituer au travail irremplaçable de l'ufologue de terrain, mes moyens ne me permettant pas de me déplacer aux quatre coins de la France, je dois faire appel aux bonnes volontés et aux plus actifs d'entre-vous. Aussi, chacun doit faire un petit effort faute de quoi, nous n'en saurons pas plus sur ces observations. Et pendant ce temps, Vélasco joue au savant dénigreur d'OVNI en nous proposant de l'*'ufologiquement incorrect* qui sent le déjà vu. Il serait temps que l'on réagisse enfin, l'ufologie a besoin de vous et sans plus attendre !

ufomania@aol.com

<u>MONTPELLIER</u>

Objet lumineux non identifié dans le ciel

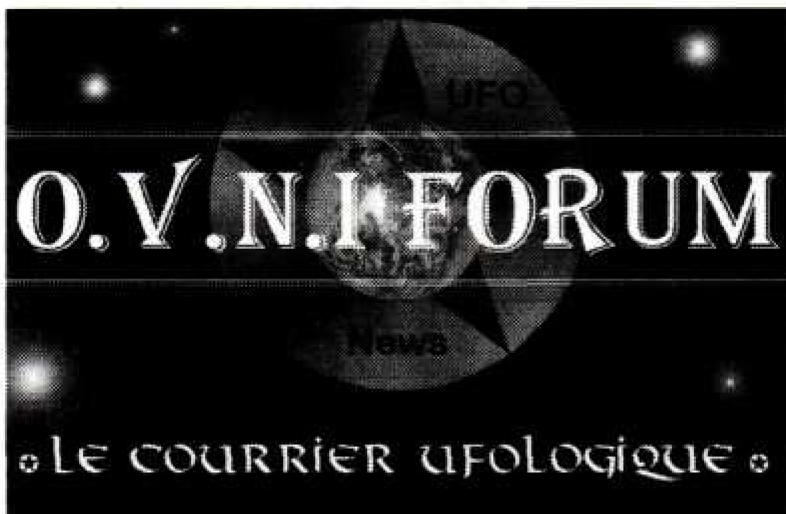
source « La Dépêche du Midi » du mardi 18 mars 1997

Un « objet lumineux de couleur jaune-vert » a été signalé au centre de la navigation aérienne d'Aix-en-Provence par deux pilotes de ligne qui ont indiqué l'avoir croisé dans le ciel au-dessus de Montpellier lundi à 09H00. Les radars de la salle de contrôle d'Aix-en-Provence n'ont pas été en mesure de confirmer le signalement des pilotes, a-t-on indiqué de même source en précisant qu'ils ne reçoivent que les signaux venant des appareils équipés d'instruments de vols adaptés.

Deux pilotes, l'un d'Air France et l'autre de la compagnie TAT, ont signalé avoir croisé, à 11.000 mètres d'altitude aux alentours de Montpellier, une « lueur jaune-vert » qu'ils n'ont pu identifier. ce signalement, qui n'a pas mis en jeu la sécurité du vol car il n'y a pas eu de rapprochement dangereux, a fait l'objet d'un relevé d'incident par l'aviation civile. ce type d'incident, qui n'est pas enregistré fréquemment fait l'objet « systématiquement d'une petite enquête ».

BANQUE OVNI: quelques incidents répertoriés récemment

→ **15 avril 1997**, 21h45, 049, Le Fief-Sauvin, *lum très scintillante rougeoyante en direction SudOuest NordEst pendant 1 mn, un seul témoin*
—> **15 avril 1997,** nuit, Punta Arenas (Chili), *immense appareil, nombreux spots; 4 vidéos; survol puis vol vers l'Est; durée 3 mn*
—» **15 avril 1997.** 20h15, Liverpool (GB), *triangle noir en survol, 2 témoins*
→ **14 avril 1997.** 00h10, Des Moines (Ia, USA), *3 objets lumineux jaunes* ***quasi-transparents,*** *vol en « V » de l'Ouest vers l'Est*
—» **12 avril 1997,** 20h00, Karmi'el, kibbutz (Israël), *très grosse lumière jaunâtre, vol SudEst zénith puis montée rapide vers NordNordOuest*
→ **12 avril 1997,** xxhxx, Arroyo Seco (NM, USA), *mutilation vache de 5 ans*
→ **12 avril 1997**, xxhxx, Tucson (Az, USA), *objet suivi par une lum orange*
→ **08 avril 1997,** 22h32, 011, Bugarach, Pech, *sphère blanche 3 mm bdb, NordOuest SudEst (Rennes les Bains Pech) pendant 30 s; 2 témoins*
—> 07 **avril 1997,** 23h50, 041, Veuves (Onzain), *triangle lumineux jaune brillant (2 cm à bdb), Ouest 2 virages zigzag Est; 3 mn; 5 témoins*
→ 07 **avril 1997,** 01h45, 030, Rousson, *boule blanche (5cm à bdb), survol Est Ouest, 500 m sol, étincelles oranges, 3 s; 2 témoins*
→ **05 avril 1997,** 21h30, Bicheno (Tasm), / *objet étrange, lumière rouge-vert, stationnaire pendant 5 mn, fonce sur témoins puis vire vers l'Ouest*
→ 05 **avril 1997,** 21h15, Campbelltown (Austr), *S lumières oranges veant du SudEst zénith, survol puis Est Ouest*
—> **05 avril 1997,** 12h10, Wanguri (Austr), *une boule de feu rouge (5 mm bdb) survol rapide Nord Sud (A lice Springs)*
—> 02 avril 1997, 23h00, Americana (Brésil), *objet lumineuxflashant en survol pendant 3 heures; document vidéo; enquête Centro Pesquisas UFO*
→ **02 avril 1997**, 22h00, Hengelo (NL), *3 sphères lumineuses Nord Est*
→ **01 avril 1997,** 22h55, Oosterwijk (NL), *objet survol 2 mn; vu radar OTAN*
→ **31 mars 1997.** 00h55, Arica (Chili), *x objets lumineux bleu-rouge-vert-jaune 3-5 km sol, pendant 2 heures puis fuite vers la cordillère des Andes*
→**22 mars 1997,** 21h30, 093. Vaujours, [...] *observation d'une chose énorme « type soucoupe volante ». visible au-dessus d un café Place Albert- Thomas, lumières blanches, rouges, bleues, vertes, pendant environ 2 mn, puis la chose a filé à toute allure (direction ?).* Enquête en cours UFOmania... à suivre



Salut à tous.

Tout sur l'actualité ufologique du moment: infos, petites annonces, anectodes, vie des associations, coups de coeurs, parutions de livres, coups de gueules... n'hésitez plus pour paraître à temps dans le prochain UFOmania, contactez-moi dès maintenant !

Pascal PAUTROT
88 Avenue **Gambetta**, 75020 PARIS
Tél: 01.43.64.47.19

secrétariat UFOmania pendant l'été

en bref . . .

→ Le dossier 1954 et l'imposture rationaliste doit sortir incessamment sous peu aux éditions RAMUEL. Il fait 350 pages et est vendu avec un cahier iconographique de 120 pages en format légèrement inférieur à l'A4. Le coût total des deux ouvrages inséparables est de 249,00 francs. A posséder absolument ! Tirage limité à 1000 exemplaires.

→ l'association TAU CETI, après quelques déboires en 1995, a repris du service et continue à nous livrer sa revue chaque trimestre depuis mai 1996. Le dernier numéro n°39 février 1997 comporte 50 pages avec couverture couleur axé sur la cryptozoologie, les anciennes civilisations et l'ufologie bien sûr.

Siège social: Gérard Martre Germonval, 81210 Saint-Germier.

→ Jean-Claude Bourret vient de sortir un nouveau livre qui sent le réchauffé à plein tube. « 1999: OVNI le contact » chez Michel Lafon. Pour faire court, il ne vaut pas grand chose, attendu qu'il s'agit d'une compilation des meilleurs cas publiés dans ses livres précédents. Encore une fois, le but est lucratif (c'est devenu une drôle d'habitude chez ce journaleux qui n'a de spécialiste en ufologie que le nom) et les cas cités ne concernent pratiquement que la France. Dommage...

Spécial cinquantième anniversaire

Afin de célébrer le cinquantième anniversaire de l'observation de Kenneth Arnold, nous voudrions rencontrer les abonnés locaux pouvant se déplacer dans le Tarn. Rien n'a été fixé pour l'instant sauf la date du 24 juin au soir. Tout cela dépendra du nombre de personnes interréssées et disponibles pour un échange socio-ufologico-culturel. Contact au 05.63.45.91.10 (Albi) avant le 20 juin.

Pour le cinquantenaire du crash de Roswell, un repas est prévu pour les abonnés parisiens dans un endroit restant à determiner et qui dépend très fortement de votre participation. Faites-nous signe si vous désirez célébrer cette journée historique en écrivant à OVNI FORUM qui se chargera, soit dit en passant, du secrétariat d'UFOmania durant tout l'été. Qu'on se le dise !

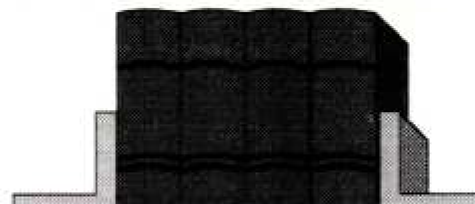
→ sortie d'un nouveau livre de Jean Gabriel Greslé aux éditions Ramsay ayant pour titre: « Extraterrestres, secret d'Etat ».

<u>Firoud Dib l'a lu pour vous</u>:
« Force est de constater que J.G Greslé, pardon, Commandant de bord à la retraite, a du courage car vouloir écrire un livre sur Roswell relève en France d'un exploit certain. Après une préface et des premiers éléments un peu longs, on rentre enfin dans l'affaire Roswell certes de manière assez décousue. La construction du présent livre (déjà le troisième) souffre d'un manque évident de clarté surtout pour un novice en ufologie. J.G Greslé prend divers témoignages pour argent comptant (même sous affidavit) comme celui de James Ragsdale ou encore les rumeurs sur la récupération d'un humanoïde survivant.
La description des corps est assez bonne: l'auteur manque cependant d'esprit critique face à des témoignages tardifs émanant de « *grosses huiles* ».
L'auteur aurait pu faire un petit effort en insérant par exemple une carte du Nouveau-Mexique voire des sites ou des bases militaires importantes de l'US Air Force en 1947; par ailleurs, l'absence d'un cahier photos des principaux protagonistes est à déplorer.

Rare point positif, les documents utilisés en annexes qui ont certainement demandé un travail de recherche actif et l'établissement des structures de sécurité pour étouffer ce crash mystérieux. On peut enfin se demander si l'absence d'auteurs comme Sider. Nolane ou Bourdais dans la bibliographie est bien involontaire (la jalousie tient le haut du pavé dans l'ufologie française).

<u>En résumé</u>:
A lire pour les accrocs de Roswell mais tellement décevant dans sa construction chronologique des faits. On est loin du chef-d'oeuvre de Gildas Bourdais « Sont-ils déjà là ? » paru aux Presses du Châtelet qui reste LA référence française. »

La bibliothèque d'UFO mania



liste des ouvrages disponibles
à notre siège social

→ « Le voyage interrompu » John G. Fuller, France Loisirs, 1982, excellent état........120 FF
→ « Le grand Carnage » Michel Granger, Carrère, 1986, très bon état....................120 FF
→ « La mémoire des OVNI » Jean Bastide, Mercure de France, 1978, très bon état.. 90 FF
→ « Le collège invisible » Jacques Vallée, Albin Michel, 1975, très bon état..............100 FF
→ « Nouveau rapport sur les O.V.N.I », J. Allen Hynek, J'ai lu, 1977, bon état...........35 FF
→ « La science face aux extraterrestres » J.C. Bourret, Presses Pocket, 1979..........35 FF
→ « Le nouveau défi des o.v.n.i » J.C. Bourret, Presses Pocket, 1977, bon état.......35 FF

Tarif dégressif pour une commande multiple. Prière de rajouter les frais d'envoi.

Attention: un seul exemplaire de disponible !
réservation par téléphone au: 05 63 45 91 10

—» Jacques Carter, auteur d'un livre en 1996, intitulé « Expériences du quatrième type » sur ses contacts, tient à nous faire part d'un fait marquant survenu le 7 septembre 1996 au Mont Dore alors qu'il était en cure thermale.

« *Dans la nuit du 6 au 7 septembre 1996 à deux heures du malin ma voisine de chambre se lève et se trouve attirée par la fenêtre de sa chambre. Elle voit en face de l'hôtel un disque blanc* ***illuminé*** *descendre lentement de la montagne s'arrêter à environ 2 mètres de la route, remonter ensuite et disparaître vers la montagne, tout ceci dans le silence le plus complet. Te lendemain à midi au restaurant de l'hôtel, cette personne en parle aux autres curistes et leur demande s'ils ont vu quelque chose de lumineux pendant la nuit (apparemment tout le monde dormait, moi y compris).*

Je suis allé à sa table, je me suis présenté et j'ai écouté sérieusement ses dires. J'ai tout de suite compris qu'il s'agissait d'un disque de recherche en mission. Il avait 70 cm de diamètre, dimension comparée à la largeur d'une fenêtre. Ensemble nous avons ensuite fait une déclaration à la gendarmerie le 13 septembre 1996 sous le n°476/96. Je sais que je suis toujours dans le collimateur des E.T. »

Quelques précisions:

Jacques Carter fait partie du cercle très fermé des contactés, et ne doit pas être considéré comme un affabulateur. Actuellement en *tournée* aux Etats-Unis et au Canada où il doit rencontrer d'autres vrais contactés, il se considère avant tout et surtout comme un ***informateur***.

→ Selon notre confrère germanique Magazin 2000, le NORAD a repéré 23 OVNI de janvier à Août 1996. En effet, le dispositif nord-américain militaire de surveillance aérienne a enregistré 23 « *Unknown Track Records* «sur les écrans radar, d'après l'ufologue britannique A. Victorian à la suite d'une requête déposée sous-couvert du Freedom OF Information Act (FOIA). Pour certains cas, on apprend que des chasseurs intercepteurs ont décollé, en particulier à trois reprises lors de trois repérages, qui se déroulèrent entre le 2 janvier et le 12 février 1996. Pour aucun des cas, les objets ne purent être identifiés. Commentaire du NORAD: « Normalement. 80% des objets inconnus peuvent quand même être identifiés par la suite. Les 20% restant demeurent inconnus ».

—> Le bureau du Nouveau-Mexqiue du ministère de l'énergie *(Department oj Energy- DOE)* dont le siège se trouve à Albuquerque utilise un logo intéressant. Le Web-Site du « *DOE Albuquerque Operations Office* » sur Internet montre un dessin rupestre dans le style des pétroglyphes indiens, sur lequel on peut clairement reconnaître une soucoupe volante, une galaxie et une main à quatre doigts. A noter, le DOE appelé à l'époque AEC (Commission de l'Energie Atomique), a joué un rôle important dans la récupération d'OVNl écrasés depuis l'incident de Roswell. Des débris et des cadavres d'aliens avaient été acheminés vers des bases de l'AEC sur la base aérienne de Kirtland, NM.

OVNIs: Méfions-nous des apparences • Jean Sider

Le mystère des ovnis reste toujours aussi impénétrable. Ceci explique pourquoi les chercheurs, surtout des amateurs (puisque la science s'obstine à nier ces phénomènes) se dispersent en querelles de clans car chacun défend sa propre opinion sans guère se soucier de ce que pensent les autres.

Disons quand même que neuf passionnés d'ufologie sur dix tournent leurs regards vers l'espace interstellaire, fermement convaincus que tout ce qui est lié aux ovnis émane d'une technologie extraterrestre. On ne peut les blâmer pour cette prise de position très engagée, d'autant que les dossiers réunis par tous ceux qui s'intéressent à cette énigme bientôt cinquantenaire, contiennent tous les ingrédients pouvant accréditer cette option. Ne parlons pas de ceux qui se réclament de la « socio-psychologie » et prétendent à qui veut bien les entendre et les filmer, que tout n'est qu'un phénomène psychosocial: ce ne sont que de tristes personnages désireux d'extérioriser leur érudition à l'aide d'arguties relevant de la malhonnêteté intellectuelle la plus flagrante. Ceux-là font le jeu du rationalisme, mais le pire c'est qu'ils le savent.

Le problème des preuves

Les partisans de l'hypothèse extraterrestre estiment qu'il existe des preuves matérielles de l'existence des ovnis. Ils n'ont pas entièrement tort: traces au sol, photos authentifiées, échos radar, effets secondaires sur témoins et leur environnement, semblent représenter des évidences physiques indéniables.
En réalité, ces prétendues preuves n'en sont pas. et ne constituent que de subtils trompe-l'oeil émanant de l'intelligence qui génère ces phénomènes pour mieux abuser notre jugement. Pour s'en convaincre, il faut toutefois accepter de tourner ses regards dans d'autres directions: les possessions, les hantises, le channeling, le spiritisme, les phénomènes religieux, etc...

Or, la quasi totalité des chercheurs se disant « ufologues », ne s'intéressent qu'aux manifestations d'ovnis et aux activités de leurs occupants (enlèvements, rencontres rapprochées, contacts télépathiques, mutilations de bétail, etc.), et à toutes les rumeurs les plus échevelées qui circulent aux Etats-Unis sur la présence d'abominables envahisseurs qui se cacheraient dans des bases souterraines.

Du temps de l'Inquisition, les religieux chargés d'interroger les sorcières disaient avoir des preuves de l'origine diabolique des transports au sabbat et des possessions démoniaques. Tout comme d'autres religieux dirent à la même époque, et même plus tard, que dans certains cas de mystiques, il y avait des preuves de l'intervention de Dieu. Au XIX° siècle, de nombreux cercles spirites d'Europe et d'Amérique déclarèrent péremptoirement avoir obtenu des preuves indiscutables de l'existence d'esprits de personnes décédées. Et cette croyance perdure encore de nos jours, avec en prime celle relative à des entités diverses qui paraissent pulluler dans des dimensions éthériques ou astrales que personne ne peut situer.

La notion de preuves, en ces circonstances, a toujours été étroitement liée à une foi, une conviction, bref un état d'esprit déjà solidement implanté dans la psyché des personnes chargées de la collecte des éléments probants. Il en va de même en ufologie, tout comme dans de nombreux autres secteurs de la recherche sur le paranormal: ON TROUVE TOUJOURS CE QUE L'ON ESPERE TROUVER, ET L'INTELLIGENCE QUI TIRE LES FICELLES EN COULISSE SAIT REMARQUABLEMENT BIEN REPONDRE A CETTE ESPERANCE.

L'étude assidue des différentes facettes que présentent les phénomènes paranormaux, de la médiumnité aux ovnis, montre que l'intelligence qui les suscite prend systématiquement diverses identités TOTALEMENT FALLACIEUSES, selon les lieux et les temps, tant pour se manifester à nos yeux qu'à notre esprit. Tantôt personnages divins ou sataniques, tantôt fées ou esprits, ou tantôt comme à notre époque grands extraterrestres aux cheveux blonds ou « petits-gris » chauves et macrocéphales. Selon les conditions socio-culturelles des ethnies à manipuler (ou exploiter), le metteur en scène de ces comédies change les costumes et les décors, mais la pièce qui est jouée est toujours la même, adaptée à l'univers conceptuel de spectateurs, en particulier à leurs croyances et à leurs superstitions. Il semble établi, du reste, que les victimes de cette manipulation (ou exploitation) soient des personnes développant des dons médiumniques plus ou moins élevés selon les individus. Enfin, autre constat d'importance, tout montre à l'analyse de ces étranges manifestations, que c'est le fond d'émotivité des personnes vivant ces expériences anormales qui est sollicité, au niveau de leurs convictions les plus intimes, spirituelles ou autres, celles qui sont le plus profondément enracinées dans la psyché des êtres humains. Ce qui vient d'être exposé donne déjà une idée générale de la complexité du problème auquel nous sommes confrontés. Voyons maintenant les éléments détaillés qui viennent s'opposer à l'hypothèse extraterrestre.

L'étude des témoignages

Tous les témoignages engrangés par les associations ufologiques depuis l'apparition des ovnis en 1947, font ressortir les incompatibilités suivantes:

1 - Il n'y a pratiquement pas deux ovnis décrits de façon absolument identique. Il existe, certes, des formes générales qui reviennent souvent (ronde, elliptique, fusiforme, « cigaroïde », discoïdale, triangulaire...), mais il y a toujours des différences, parfois énormes, dans les descriptions. Celles-ci intéressent les couleurs, les tailles, les lumières portées, les détails de structure, surtout à l'intérieur des « vaisseaux » dans les cas d'enlèvement.

2 - Les créatures dépeintes dans les rencontres rapprochées (RR3) et les enlèvements (RR4) sont aussi dissemblables les unes que les autres. Les différences sont encore plus nombreuses que pour les ovnis, car la proximité relative des entités par rapport aux observateurs, a permis à ces derniers de noter d'innombrables

détails de morphologie et de vêtements. Pour l'exemple, il est signalé des « ufonautes » ayant de 0 à 8 doigts à chaque main ! Certains n'ont pas de mains, de pieds, de bouche, d'oreilles, de nez. Il y a toutes les tailles, de 0m90 à 3m ! Quant aux vêtements, ils sont aussi variés que les nôtres sinon plus, allant du scaphandre à la combinaison collante, en passant par les complets, les robes, et même les pelages ! En fait, il y a autant de modèles d'ovnis et d'occupants que de témoins...

3 - Il y a très peu de photos authentifiées. Celles qui le sont sont pauvres en informations. Beaucoup sont floues ou encore montrent un possible objet trop éloigné pour nous renseigner. De plus, bon nombre de clichés montrent une apparence DIFFERENTE de ce qu'a remarqué le photographe, et parfois il n'a rien vu lui-même, le cliché pris l'ayant été pour des raisons personnelles étrangères aux ovnis. récemment, j'ai appris qu'un scientifique américain, Mr Bruce Cornet, géologue du New Jersey, avait filmé un phénomène lumineux céleste à l'aide de deux caméras sur trépied séparées d'à peine un mètre. Les pellicules montrent deux choses totalement différentes l'une de l'autre, et en plus Mr Cornet a visualisé un spectacle qui ne correspond en rien à ce que les deux caméras ont filmé ! Une photo ou un film montrant un authentique ovni n'est pas la preuve de l'existence d'un vaisseau extraterrestre, mais seulement un document anecdotique relatif à une étrangeté.

4 - Même constat pour les traces d'atterrissage. Les données que nous possédons, pour autant curieuses et anormales qu'elles puissent sembler ne nous avancent guère. Les « apports » et « déchets résiduels » analysés n'ont pas laissé apparaître des matériaux étrangers à la Terre. Tous sont connus, même si des interférences extraordinaires sur l'environnement des sites (végétaux, minéraux, etc...) ont été notés pas des chimistes d'outre-Terre

5 - Les diverses entités humanoïdes remarquées lors de RR3 et de RR4 semblent respirer le même air que nous et ne pas prendre de précautions contre nos microbes et nos virus. Mieux: lorsque des personnages sont enlevés (ou croient l'être) à bord d'apparentes machines volantes et transportés parfois dans le monde des ravisseurs, elles semblent respirer l'air ambiant sans aucune difficulté, et ne paraissent pas être immunisées contre les micro-organismes qui doivent pulluler dans l'environnement des « Aliens ».

D'évidence, il y a là plus que matière à réflexion sur la réalité de l'expérience vécue par ces témoins « privilégiés ».

6 - L'étude approfondie des «contactes» des années 1950 que j'ai faite indique que la quasi-totalité des RR3 avec des « vénusiens » (tel George Adamski pour citer le plus célèbre), sont en réalité des VISIONS EN ESPRIT enregistrées par des personnes ayant des aptitudes plus ou moins grandes à la médiumnité.

7 - Même chose pour les RR4. Lorsqu'on passe au peigne fin le discours des « abductés » (du latin abductus: enlevé), avec ou sans le recours de la régression hypnotique, on se rend compte que beaucoup semblent avoir été leurrés par un scénario induit dans leur mémoire consciente ou inconsciente selon le cas, scénario masquant la finalité de l'expérience.

Toutefois, pour brouiller les pistes, l'intelligence qui crée ces incidents s'occupe parfois à déplacer physiquement une personne, à une distance plus ou moins grande du lieu où elle se trouvait initialement. Enfin, il y a des RR4 qui se réalisent avec présence d'un ovni. et d'autres sans !

8 - Comparées aux transports aux sabbats d'antan, les RR4 modernes dispensent les mêmes paramétres d'étrangeté. De plus, autrefois, les enlèvements (par des démons ou des fées) s'opéraient SANS L'APPOINT D'UN VAISSEAU AERIEN. Les enquêtes de l'Inquisition ont montré que la plupart des sorcières vivaient leur expérience EN ESPRIT, donc qu'elles étaient « possédées » par le Diable (selon la superstition de l'époque), même si certaines furent transportées en corps à des distances considérables.

9 - 11 y a aussi des RR3 et des RR4 qui débutent par l'apparition d'une entité humanoïde DANS LA CHAMBRE du témoin ! (NDLR: communément appelé *bedroom visitons* outre-Atlantique).

Quand il y a enlèvement (« abduction » comme disent les anglo-saxons), la créature peut saisir sa victime par la main et lui faire TRAVERSER UN MUR, UN PLAFOND, OU UNE FENETRE FERMEE, sans la moindre gêne apparente. Cette situation indique de façon quasi sûre que l'enlèvement vécu relève davantage de la « sortie astrale » ou OBE (Out of Body Experience), le corps physique n'est donc pas toujours concerne.

10 - Certaines expériences du mysticisme (transes extatiques, songes, visions, etc.), tout comme celles du chamanisme, du spiritisme, du channeling, de la proximité de la mort, etc.. développent exactement les mêmes paramètres d'anomalie que les enlèvements à bord d'ovnis. C'est notable surtout au niveau des séquelles physiques et physiologiques qui persistent sur le corps des « abductés ».

Mais il y a un invariant commun à tous ces gens-là après leur expérience, ILS CHANGENT RADICALEMENT DE COMPORTEMENT (en bien, généralement). Manifestement, il y a à la base de ces événements, une manipulation psychique de grande intensité.

11 - Les entités paraissent s'intéresser essentiellement à la sexualité es êtres humains. Des « abductés » (dont une majorité de femmes), ont signalé des épreuves ressemblant à des tests de grossesse, des prélèvements de matériaux génétiques, des copulations avec des « E.T », des prélèvements de foetus, des présentations de bébés hybrides aux « mères ». Ces faits ahurissants ne sont pourtant pas nouveaux. En effet l'étude poussée des folklores et de mythologies des peuples d'Europe et du Moyen-Orient nous apprend que DE TOUS TEMPS, des êtes supérieurs (dieux, divinités, démons, fées, etc...) ont eu des relations amoureuses intimes avec certaines femmes et certains hommes.

De plus, les religions judéo-chrétiennes citent même les actions érotiques des (démons) incubes et succubes perpétrées sur les êtres humains, entités que j'ai pu faire remonter jusqu'à la civilisation sumérienne au cours de mes recherches.

12 - Tout laisse penser que cette intelligence supérieure se trouve SUR TERRE depuis la nuit des temps, mais il semble pratiquement établi (sans preuves formelles, bien entendu), qu'elle ne soit pas de nature physique comme la nôtre. Toutefois, elle a des capacités énormes sur l'esprit humain tout comme sur la matière qu'elle peut modeler à sa volonté par action sur les particules atomiques, soit à partir des composants de notre atmosphère, soit à l'aide d'éléments moléculaires de matières inertes (eau, terre, roche...), à l'aide de fluides énergétiques inconnus de notre science, semble-t-il.

Manipulations par leurres

Les chercheurs qui ont eu le bon réflexe d'étendre leur quête de vérité à l'étude de TOUS les phénomènes paranormaux liés à des contacts avec des entités supérieures (y compris les phénomènes religieux, très riches en bizarreries de toutes sortes), peut parvenir à définir trois types de visions et d'apparitions qui prévalent:

1 - Les illusions en esprit. Tout ce qui constitue la personnalité du témoin (ses concepts, son intellect, ses croyances, les hantises de son subconscient, etc...) sert de support ou de filtre à cette intelligence inconnue pour modeler les « rêves », songes, spectacles fantastiques divers, pseudo-enlèvements, qu'elle veut lui dispenser.

2 - Les apparitions immatérielles dans l'espace extérieur, de type holographique, observées notamment dans les conjonctures religieuses (Vierge Marie, par exemple), lorsque la manipulation concerne des groupes, voire des foules comme à Zeitoun, Egypte, en 1968. En ufologie, ces apparitions sont d'une compacité apparente telle que les témoins croient qu'elles sont matérielles. Leur non-matérialité est évidente lorsque l'apparition interpénètre des corps solides. Par exemple, le géologue Bruce Cornet (cité précédemment) prétend avoir filmé un ovni s'enfonçant dans le sol après un piqué impressionnant.

3- Les apparitions matérialisées. Ce sont des leurres destinés à conforter les témoins dans leurs convictions sur l'identité du phénomène, donc à répondre à leur attente. Elles sont rares et le plus souvent temporaires. Les plus spectaculaires sont les matérialisations d'apparents êtres vivants du spiritisme, suivies de leur lente désagrégation, attestées par de nombreux témoins de haut niveau, tel le physicien anglais William Crookes entre 1871 et 1874.

De nos jours les dématérialisations d'entités vivantes sont quasi instantanées. Les ovnis matérialisés sont probablement crées pour laisser des traces au sol, impressionner des films et des pellicules, laisser des échos radar, et autres « preuves » physiques qui satisferont les « croyants » et les renforceront dans leurs idées. Dans cette perspective, le crash de Roswell (voir mes divers livres) doit être un LEURRE SOPHISTIQUE suscité pour juguler une conflagration entre les Etats-Unis et l'URSS.

L'étude globale des entreprises perpétrées par cette intelligence inconnue sur le genre humain par l'entremise de manipulations phénoménales, quelle que soit l'identité sous laquelle elle se présente (ou suggère subtilement), montre que ses actions sont basées sur L'ART DE LA TROMPERIE. Elle mystifie les personnes visées à l'aide d'une stratégie reposant sur l'élaboration de LEURRES, ou bien en esprit, ou bien dans l'espace tridimentionnel. les contacts, essentiellement télépathiques (autre habile leurre psychique), procèdent par « messages » contenant de fallacieuses informations, qu'il s'agisse d'enseignements, de menaces, d'avertissements, de prédictions apocalyptiques, d'annonces de prochains désastres naturels ou provoqués par la stupidité humaine. L'astuce, pour tenir les « contactés » en haleine, consiste à prévoir de temps en temps un événement plus ou moins important qui se réalise effectivement comme prédit. Cela leur permet de croire que les autres pourront également se produire, mais le gros de ce type de prévision, Dieu merci, ne se concrétise jamais.

Conclusion

J'aurais pu citer aussi bon nombre d'éléments indiquant qu'il est nécessaire de considérer le problème des ovnis avec un nouveau regard. Au niveau de ce modeste article, cela ne m'est pas possible. Que le lecteur se reporte aux deux volumes de Contacts Supra-Terrestres, et surtout à mes prochains ouvrages actuellement chez un éditeur ou bien en préparation. Pour l'exemple, je citerai l'extraordinaire analogie qui existe entre les phénomènes du spiritisme étudiés à la fin du XIX° siècle, et ceux que l'on trouve en ufologie, notamment dans les rencontres rapprochées des 3° et 4 ° types. Ahurissant !

Par ailleurs, j'aurais pu disserter sur les raisons qui poussent cette intelligence supérieure à s'immiscer dans les affaires de certaines personnes au point de s'intéresser à des futilités inhérentes à leur vie personnelle, d'autant que ce sont généralement des gens ordinaires ne jouant aucun rôle primordial au sein de leur communauté. Comment peut-on imaginer des Extraterrestres agissant de la sorte, est une question qui me laisse pantois.

D'autre part, comment peut-on encore, en cette fin de XX^0 siècle, percevoir ces phénomènes comme étant l'oeuvre du Diable ? mythe forgé de toutes pièces par les pères de l'Eglise pour mieux juguler les masses ignares. En effet, le Diable n'apparaît pas dans l'Ancien Testament, et dans la tradition juive, il n'existe pas. Il faut toutefois admettre que l'intelligence qui génère les ovnis (et les autres phénomènes) sait remarquablement bien se servir de nos superstitions religieuses pour mieux nous gruger. Au reste, quand on gratte le vernis extraterrestre, transparaît la teinture démoniaque, car en filigrane, ce sont nos acquis spirituels qui sont visés. Certains chercheurs, d'ailleurs, dont les convictions en Dieu et Diable sont solidement ancrées dans l'âme, n'hésitent pas à publier des livres fantaisistes dans lesquels ils « prouvent » que les ovnis sont pilotés par les suppôts de Satan !

ndlr: Nous laissons au lecteur le libre choix d'adopter ou non l'idée développée ici par Jean Sider. Il va à rencontre des théories avancées par Pierre Delval notamment, de la commission OURANOS, qui a mis en évidence l'étude du phénomène à l'éclairage des textes bibliques faisant ressortir des conclusions d'un extrême intérêt. De même, dans l'excellent ouvrage (c'est plutôt rare !) de Dalila et Gérard Lemaire, *Les OVNI de l'apocalypse III les enfants de Bélial,* publié en 1979, les occupants d'OVNI ressemblent par moments à s'y méprendre au Diable en personne. L'intelligence qui manipule ces phénomènes est-elle maléfique ? Quel est son but ? S'ouvre peut-être un grand débat d'idées qui pourra nous permettre d'aller de l'avant. Qui sait ? En tout état de cause, il convient de se pencher sur la question cruciale du pouvoir maléfique ou non généré par le *phénomène OVNI* dans son ensemble. Il y a là matière à réflexion.

Nous pouvons donc considérer cette manipulation plus que millénaire comme étant conçue en un système-gigogne défini ainsi:

PREMIER NIVEAU: le mythe extraterrestre, adaptation à nos concepts modernes de visées sur les conquêtes spatiales et l'espoir de découvrir d'autres mondes habités.

DEUXIEME NIVEAU: le mythe des autres dimensions (entités astrales, esprits désincarnés, guides spirituels d'autres plans, etc...)

TROISIEME NIVEAU: le mythe du Diable et de ses démons, utilisation permanente et voilée des superstitions du monde chrétien.

QUATRIEME NIVEAU: la nature véritable de cette intelligence, plutôt de construction fluidique que matérielle, plus psychique que physique: peut-être un fluide constitué de particules diverses (photons, électrons, protons, neutrons) et autres corpuscules dont certains, ceux qui véhiculent l'intelligence, doivent être inobservables par notre science. Cette intelligence, que l'on peut rapprocher curieusement de l'AETHER des Grecs anciens, pourrait pénétrer tous les corps (donc tous les esprits, en particulier celui des médiums). Elle couvrirait la totalité de notre planète et agirait en intelligence collective oeuvrant par scissiparité puis par phagocytage pour influencer ou exploiter des groupes et des individus.

Ainsi, en occupant un cerveau à un degré uniquement moléculaire, son possesseur peut être contrôlé plus aisément que par un stimulus externe.

Un noyau de « particules intelligentes » agissant sur certaines parties de l'encéphale doit être en mesure de manipuler les organes sensoriels, susciter des situations fictives que les « contactés » croient être réelles, etc..

De même que ce noyau peut annuler la pesanteur (cas de lévitations) en inversant les structures magnétiques des atomes des corps; annihiler les plaies et les maladies quasi instantanément en agissant par interactions sur le métabolisme cellulaire (cas de guérisons miraculeuses), etc..

Cette option peut mieux expliquer une foule de phénomènes, comme par exemple la duplication d'objets (les apports) et plus rarement d'êtres apparemment vivants, puisque cette intelligence peut dissocier les atomes et les ré-associer pour les modeler aux formes qui lui plaisent. Outre les matérialisations du spiritisme évoquées précédemment, cette conception traduit mieux les cas de bilocation et la multiplication d'objets de la phénoménologie religieuse. Tout comme elle peut expliquer très facilement une ribambelle d'autres étrangetés quel que soit la facette des phénomènes concernée..

J'attire donc l'attention de tous les passionnés de ces mystères inexpliqués sur le fait qu'il leur faut éviter de se laisser influencer par les APPARENCES prises par ce que nous montrent et nous font croire ces phénomènes manifestations.

Nous avons affaire à des maîtres dans l'art de l'ILLUSION, capables de nous faire prendre n'importe quelle vessie pour n'importe quelle lanterne. Tout n'est que COMEDIES, LEURRES, et cela dure depuis la nuit des temps.

Jamais cette intelligence inconnue ne se montre sous sa véritable nature, d'autant que cela lui est impossible puisqu'elle ne possède pas une dimension physique comme la nôtre. Voit-on l'air que nous respirons ? Non, bien sûr, et pourtant il existe. Je pense sincèrement qu'elle n'a aucune apparence matérielle originale à nous proposer si ses composants sont d'essence fluidique (ou spirituelle diront certains lecteurs), j'en suis convaincu.

Cela dit, je ne prétends pas être dans le secret des dieux. Ma proposition relève de l'hypothèse, et une hypothèse n'est qu'une supposition. Certes, les amateurs de bons ou de méchants extraterrestres, voire d'anges ou de démons, risquent de renâcler.

A ceux-là, je dirai simplement ceci: dans ce type de recherche, il faut savoir évoluer et tenir compte des constats que l'on fait. Et, par dessus tout, il faut savoir faire abstraction de ses croyances tout comme de ses superstitions, sinon on est condamné à tourner en rond dans un labyrinthe d'obscurantisme, et à s'illusionner toute la vie.

Le cobaye des extraterrestres fut-il abusé ?

L'année 1996 étant révolue, on peut maintenant s'interroger sur le crédit à accorder aux propos du célèbre contacté des années 70, Jean Miguères... sans espoir hélas d'explication puisque l'homme, qui se disait le messager des E.T, a trouvé une fin peu glorieuse sur un trottoir lyonnais, le 28 juillet 1992 !

« J'ai un message à faire passer au monde, prétendait-il. Il existe une confédération intergalactique (...). Ses envoyés viendront demander en 1996 aux terriens d'entrer dans son sein pour garantir la paix universelle ! » Cette sensationnelle révélation, M. Miguères, la propageait au fil de ses conférences comme en 1978, à Chalon-sur-Saône, où sa langue avait dû fourcher, semble-t-il, en parlant « d'avant 1996 ».

Qui était Jean Miguères ?

Ce pied noir d'origine, ancien pilote de course, à la parole facile parfois hâbleur (je l'ai rencontré en 1987 au salon du Livre à Paris), ne se signala pas à l'attention jusqu'en 1969. A cette date, le 10 août précisément, il est victime d'un grave accident alors qu'il transporte un malade décédé sur la RN 13 bis, dans l'Eure: son ambulance, une DS break percute de plein fouet un véhicule du même type arrivant en sens inverse. Désincarcéré du véhicule en piteux état, il sera déclaré mort cliniquement par trois fois. Il souffre d'un nombre impressionnant de fractures, d'hémorragies multiples; sa rate est rompue, sa vésicule biliaire éclatée... Contre toute attente, après une dizaine d'opérations chirurgicales, de greffes osseuses, de transfusions sanguines, miraculeusement il se rétablit. C'est alors qu'il se met à conter une drôle d'histoire...

Sauvé par les Extraterrestres

Juste avant l'impact, il a remarqué dans le ciel un nuage blanc suite à un message télépathique soudain. Au moment du choc, une voix rassurante lui a dit: « Ne crains rien, nous sommes là pour te protéger... ». Un être s'est matérialisé à ses côtés dans l'épave broyée et lui a expliqué que l'accident a été « programmé » par les E.T.

Un « disque » guérisseur lui a été appliqué sur la nuque... Désormais, Jean Miguères se dira avoir été « régénéré et redimensionné par un être de l'espace » (extrait du réquisitoire au procès du 24 janvier 1995). A partir de là, il n'aura de cesse de peaufiner son histoire par un livre, puis deux, par des conférences, des interviews et même des apparitions à la télévision où son charisme crève l'écran. Petit à petit le miraculé va se transformer en ambassadeur des extraterrestres.

Un « missionné », presqu'un demi-dieu ?

Ceux qui l'ont ainsi impliqué dans cette expérience dramatique et rocambolesque sont venus de la planète Kristch, un satellite de vénus (planétoïde artificiel parfaitement inconnu des astronomes), après l'avoir récupéré aux frontières de la mort, ils lui ont confié une mission: celle de transmettre une information à l'humanité tout entière, à savoir qu'en 1996, ils procéderont à un débarquement massif sur la terre.
Peu à peu, le contacté se mue en médium et bientôt. Strôb, l'être sauveteur, s'identifie, s'incorpore à lui s'exprimant par sa propre bouche. Pour certains, M. Miguères passe pour un illuminé, son histoire montrant certaines inconsistances, notamment au niveau du timing et surtout manquant de preuves, mais il fascine un grand public... féminin, notamment.

Une bien triste fin

Marié quatre fois, Jean Miguères est très sollicité par les médias puis par les particuliers. U change souvent de domicile. Du sud de la France où il a résidé longtemps, il vient s'installer à Lyon à la fin des années 80. Le 4 juillet 1992, il épouse une femme de 18 ans plus jeune que lui, mère d'une petite fille de 6 ans.

Vingt-quatre jours plus tard, en plein après-midi, sous les yeux de dizaines de témoins, le plus célèbre contacté de France, reconverti en guérisseur, magnétiseur, radiesthésiste (dons hérités de la fréquentation de l'être) est abattu par Roger Dorysse, son tout nouveau beau-père, de plusieurs coups de feu tirés à la carabine, dont l'un, à bout portant, lui sera fatal. Cette fois-ci, Strôb n'interviendra pas pour permettre à son protégé d'assister au débarquement E.T. !

Le procès

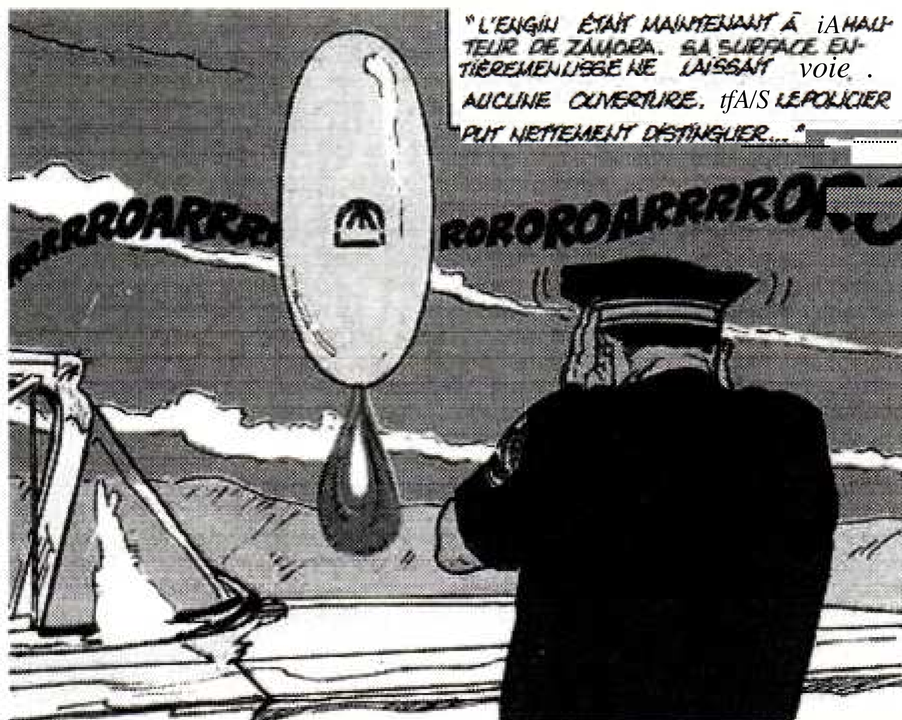
Le meurtrier se constitue aussitôt prisonnier, il n'a pu supporter l'idée que sa fille et sa petite fille filent avec Miguères au Canada (en fait, il n'en avait nullement l'intention). S'étant constitué prisonnier, il est aussitôt incarcéré. Depuis, il purge une peine de 6 ans de prison, peine à laquelle l'a condamné le Tribunal de grande Instance de Lyon en janvier 1995 au terme d'une audience fortement médiatisée. Si bien que sa libération devrait intervenir au plus tard en 1998.
Les compatriotes de Strôb ont-ils été retardés ? Un peu de retard pour venir de vénus, c'est possible. Au contraire, Jean Miguères a-t-il eu l'esprit dérangé consécutivement à son terrible traumatisme ? On en a vu de plus atteints au cours d'accidents bien moins violents. Ou bien encore l'homme a-t-il été berné par quelque entité mystérieuse que d'aucuns confondront avec sa paranoïa ?

Dernière révélation

Quelle que fût la sympathie qu'on ait pu lui consentir, Miguères fut une figure emblématique des années 70, toute empreinte de la naïveté de l'hypothèse extraterrestre et de ses démons. Par ailleurs, il fut un miraculé jusqu'après sa mort puisque selon le Dr M. qui autopsia son corps, sur les six balles qui l'avaient atteint, seulement quatre avaient traversé sa peau. Et d'ajouter à l'intention de la présidente de la Cour: « Je n'ai trouvé aucun orifice d'entrée pour deux des six projectiles retrouvés dans le corps ! ». Décidément, Jean Miguères aura su rester fidèle à son image jusque sur le trottoir de la Croix Rousse, baignant dans son sang: « un homme entièrement à part », aimait-il à dire et c'est bien volontiers que nous lui accordons ce qualificatif.

Michel GRANGER

Retour à Socorro, Nouveau-Mexique, 24 Avril 1964



Interprétation de l'aventure du sergent Zamora par les dessinateurs Jacques Lob et Robert Gigi dans leur ouvrage « Les Apparitions OVNI » Dargaud Editeur, 1979.

Les autorités scientifiques et le pouvoir politique ont toujours affecté le plus grand scepticisme face aux apparitions d'ovnis. Du moins, officiellement... En secret, de nombreux rapports ont été réalisés: Ils admettent que certains cas sont réellement inexplicables !

Le policier Lonnie Zamora patrouille, seul, au volant de sa pontiac de service. On lui signale l'excès de vitesse d'une chevrolet. II se lance alors à sa poursuite et prend la direction de la sortie de la ville. Il est environ 17h45.

Lonnie Zamora entend soudain une sorte de hurlement et aperçoit une flamme rouge et orange dans le ciel, à près de 1 km de son véhicule. Le policier sait que, dans cette direction là, une cabane contient de la dynamite.

Il abandonne donc la poursuite de la Chevrolet et se dirige vers l'endroit où la flamme a paru tomber. Il roule ainsi, sur un chemin défoncé, vers une colline où il semble que la flamme s'est éteinte.

Au sommet de la colline. Lonnie Zamora aperçoit un objet métallique, brillant comme de l'aluminium, qu'il prend pour une épave de voiture. Près de cet objet, deux humanoïdes, vêtus d'une combinaison blanche. Le policier n'hésite pas: à 200 m, il les prend pour des étrangers et accélère dans leur direction pour leur porter secours (*ndlr: détail amusant puisque socorro signifie « au secours » en espagnol).*

Comme il se rapproche, il se rend enfin compte que l'objet métallique n'est pas tout à fait ordinaire mais de forme ovale, et qu'il repose sur des sortes de poutrelles métalliques. Le terrain devient si accidenté que le policier est obligé de quitter son véhicule. Il prend contact avec son quartier général et, signale par radio qu'il se dirige à pied, vers l'engin inconnu.

A peine est-il sorti de sa voiture qu'il entend à nouveau un grondement et quelques coups. On aurait dit que quelqu'un claquait une porte ou tapait sur du métal avec un marteau. Quand les coups cessent, le hurlement s'amplifie. Lonnie Zamora voit alors l'engin s'élever dans le ciel, comme poussé par une flamme bleue et orange. Un nuage de poussière accompagne ce mouvement. Prudent, le policier regagne l'abri de son véhicule. Il a encore le temps de voir la forme ovale se mettre à l'horizontale et s'élever jusqu'au niveau de la voiture. Les nerfs à vif, effrayé par le hurlement, Lonnie Zamora songe à fuir.

Il jette un dernier regard sur l'engin et aperçoit, sur la surface entièrement lisse, une sorte d'insigne marqué en rouge. Saisi de panique, il court se réfugier derrière le sommet de la colline, loin de la cabane contenant de la dynamite. Quand le grondement s'atténue, une sorte de grincement le remplace, qui passe du grave à l'aigu pour enfin s'éteindre. Le silence retombe alors sur ce paysage semi-désertique. Lonnie Zamora voit alors l'objet métallique s'élever très haut dans le ciel, obliquer vers les montagnes et disparaître. Au même moment, la radio de la Pontiac grésille.

C'est le sergent Chavez qui cherche à joindre son collègue. Lonnie Zamora le renseigne et, en l'attendant, dessine ce qu'il vient de voir. Il se souvient parfaitement de l'étrange insigne: une sorte de flèche rouge dans un cadre rouge. Le sergent Chavez, du Département de police de Socorro, arrive enfin sur les lieux quelques instants après l'appel radio de Zamora et s'inquiète de l'état de celui-ci:

« ***Que se passe-t-il, Lonnie ? Tu en fais une tête ! Tu es tout blanc ! On dirait que tu as vu le diable... - C'est que je l'ai peut-être vu !*** »

répond le policier, encore sous le choc de l'émotion. Voici d'ailleurs, un court extrait du rapport du sergent Chavez:

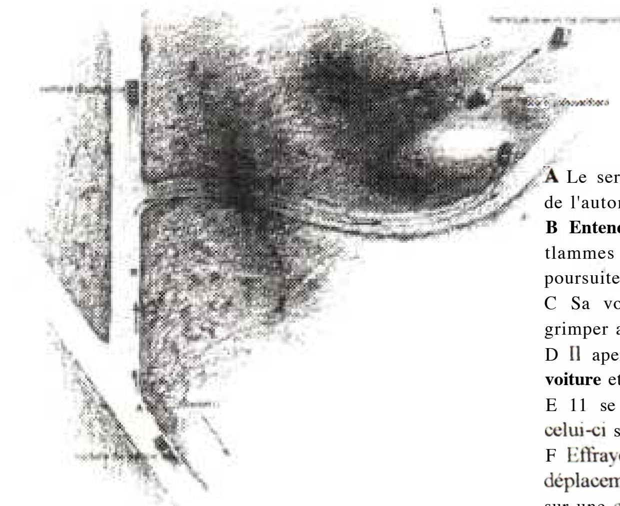
« Lorsque j'arrivai, Zamora était en sueur, et extrêmement pâle... livide. Je m'approchai de l'endroit où avait été repéré l'objet. Je notai des broussailles incandescentes en divers endroits. j'observai des traces au sol. L'objet avait imprimé dans la terre quatre marques perpendiculaires, et je remarquai les broussailles fumantes, mais les cendres étaient froides. »

Lonnie Zamora montre à son collègue l'endroit où se trouvait l'engin. Quelques broussailles encore fumantes achèvent de s'y consumer. Sur le sol, des marques sont visibles. Les enquêteurs officiels dépêchés sur place relèveront quatre « trous » identiques dont la pression nécessaire pour les faire sera estimée à plus d'une tonne par emplacement: beaucoup trop pour que Lonnie Zamora ait pu les faire !

Dans son rapport, rédigé quelques heures après l'incident, dans le style télégraphique cher aux policiers, on peut lire ceci:

« [...] *Dès que je vis les flammes et entendis (le deuxième) grondement, je fis volte-face, et m'éloignai en courant de l'objet; mais sans perdre celui-ci de vue. Me cognai la jambe contre la voiture, au niveau du pare-chocs arrière... L'objet était de forme ovale. Lisse - ni hublots, ni portes... comme de l'aluminium - blanc. Flammes visibles sous l'objet. Il commença à s élever - lentement... à la verticale... Au niveau de bruit, pensai à une explosion possible. Continuai à courir, direction nord - la voiture étant entre moi et l'objet (me protégerait en cas d'explosion de l'objet). Le vacarme m'effraya. Je me retournai, me courbai vers le sol, me couvrant le visage avec les bras. Puis le bruit cessa; n'entendis plus rien. L'objet semblait avancer en ligne droite, à une hauteur constante, peut-être entre trois et cinq mètres du sol. L'objet se déplaçait très vite. Il parut s'élever puis s'éloigner immédiatement à travers champs. Remontai dans la voiture, envoyai un message à Ned Lopez, l'opérateur radio, lui demandant de « regarder par la fenêtre pour voir s'il apercevait un objet ». [...] Il disparut au moment où il survolait les montagnes. Il n'avait pas émis de flammes tandis qu'il survolait le sol, aucune émission de fumée, ni de bruit.* »

Si d'ordinaire les autorités américaines refusent de prendre en compte les observations d'ovnis rapportées par un seul témoin, le cas de Lonnie Zamora fait abstraction à la règle. En effet, son témoignage est aujourd'hui considéré comme l'un des plus solides en faveur de l'existence des ovnis.



A Le sergenl Zamora entame sa pousuite de l'automobile en excès de vitesse.
B Entendant un hurlement et voyant des tlammes dans le ciel, il abadonne sa poursuite pour se rapprocher du vacarme.
C Sa voiture de patrouille a du mal à grimper au sommet d'une petite colline.
D Il aperçoit l'objet métallique, arrête sa **voiture** et voit deux humanoïdes.
E 11 se dirige à pied vers l'objet, mais celui-ci s'élève et s'éloigne.
F Effrayé par le hurlement de l'objet en déplacement, le sergenl Zamora s'abrite sur une crête, d'où il regarde le départ de l'objet.

Bibliographie Revue «l'inexpliqué» n°17 - « *The Hynek CTO Report* » Dr J Allen Hynek. Dell. 1977 pp. 223-229 - « *UFOs Past, Present and future* » Robert Emenegger. Ballantine Books. 1974 p. 65 - « *Enlèvements extraterrestres: les temoins parlent* » Budd Hopkins, Du Rocher .1995

« retour sur Socorro »
traduction de Jean Bastide

L'Air Force « embarrassée » par le cas de Socorro, article de Richard Hall, publié dans MUFON UFO Journal n°157, Mars 1981, pages 6-7. USA.

Un document de la C.I.A récemment rendu public, publié en 1966, indique que l'U.S Air Force considérait le cas de Socorro, Nouveau-Mexique, comme « le cas le mieux documenté ayant été recueilli » *(The best-documented case on record)* et qu'ils étaient « embarrassés, intrigués » par cette affaire. Le document incriminé, par ailleurs sans intérêt, composé de 16 pages, fit son apparition en janvier 1981 de façon indirecte, comme conséquence de l'action en justice intentée par le Ground Saucer Watch contre la C.I.A actuellement étudiée en Cour d'Appel, demandant la communication de nouveaux documents de la C.I.A concernant les OVNIs. Une copie en a été adressée au juriste Peter Gersten qui le communiqua au Fund for UFO Research, qui attribua récemment une aide de 2500 dollars pour financer le coût de l'appel en justice et du litige.

En octobre 1980, un chercheur privé. Mr William H.Banks d'Oakland, semble-t-il au courant de l'existence de cet article effectua la démarche spécifique sur la base de l'Acte de la Liberté sur l'Information (Feedom of Information Act, FOIA) en indiquant qu'il avait paru dans une publication interne de la C.I.A *(an in-house CIA publication)*. Selon les avocats gouvernementaux représentant la C.I.A, la requête était formulée de façon assez spécifique, car lors d'une nouvelle recherche, le texte fut localisé, ayant été improprement classé dans la rubrique « Renseignement-Espionnage ». Bien que la publication de la C.I.A elle-même, « Etudes sur le renseignement » (« *Studies in Intelligence* ») soit classifiée comme étant secrète, les avocats gouvernementaux déclarèrent que des articles y étant publiés peuvent revêtir des classifications variables ou même être sans classification (la question de savoir comment l'on peut en connaître l'existence est une autre histoire).

Après avoir éclairci ce point avec l'Air Force, la C.I.A adressa le document à Mr Banks, du Ground Saucer Watch, ainsi qu'à Mr Gersten, actuel représentant en cour d'appel de l'association des citoyens Contre le Secret OVNI *(Citizens Against UEO Secrecy, CAUS)*.

Apparemment conscient du fait que la libération tardive de ce document était susceptible d'influer sur le résultat en appel, les avocats gouvernementaux remplirent un Dossier Supplémentaire *(Supplemental Brief)* en Cour d'Appel et en notifièrent Gersten, expliquant en détails les circonstances de sa

découverte. « **Le document découvert récemment par la C.I.A ne met en aucune façon en doute l'honnêteté de cette recherche** (antérieurement menée sur ordre de la Cour). **Néanmoins, nous classons ce document récemment découvert dans le dossier remis à la cour** (d'appel) **dans l'intérêt d'une divulgation pleine et entière** ».

Selon le dossier, le document n'était pas indexé « sur l'un des deux systèmes d'indexage automatique existant à l'Office de Référence Centrale de la C.I.A à l'époque de la recherche basée sur le FOIA à propos de ce cas ». L'article en question était écrit par le Major Hector Quintanilla Jr, alors Chef du groupe d'étude des OVNI de l'Air Force dans le cadre du Projet Livre Bleu *(Project Blue Book)*. Pour sa plus grande part, il consiste en un historique extrêmement condensé des OVNI selon le point de vue de l'Air Force, ressemblant à une nouvelle version rabâchée des célèbres « feuilles d'informations » *(fact sheets)* des années 1960. le dernier quart environ de cet article consiste en un compte-rendu raisonnablement objectif du cas d'atterrissage du 24 avril 1964 (excepté pour le fait qu'il omet de mentionner les deux silhouettes humanoïdes près de *l'engin*).

Sous le titre « **Diagnostic: Non Identifié** » *(Diagnosis: Unsolved)*, Quintanilla déclare:

« Il ne fait aucun doute que Lonnie Zamora vil un objet qui lui laissa une forte impression. Il n'est pas plus question de mettre en doute l'honnêteté et la crédibilité de Zamora. C'est un officier de police sérieux, un pilier de son église, un homme bien accoutumé à la reconnaissance des véhicules aériens dans son secteur. Il est embarrassé, intrigué par ce qu'il a vu, et franchement, nous aussi. Ce cas est le mieux documenté de nos archives, et nous avons été encore incapables, en dépit d'une recherche minutieuse et approfondie de découvrir le véhicule ou autre stimulus qui effraya Zamora au point de le paniquer ».

Quintanilla continue, en décrivant le contrôle approfondi mené dans le but d'expliquer la nature de l'objet par une observation d'un engin conventionnel ou expérimental (ceci étant confirmé par le présent auteur, Richard Hall, qui vit le rapport complet de l'Air Force sur ce cas, N.D.T.). Il fait référence à l'analyse d'échantillons de sol par le laboratoire des Matériaux de l'Air Force *(Air Eorce Materials Taboratory)*, dont une partie se trouve dans les archives de l'Air Force. Il ajoute aussi néanmoins: « L'analyse en laboratoire des buissons brûlés ne fit apparaître aucun produit chimique susceptible d'avoir été un résidu de combustible ». Aucun rapport de cette analyse ne se trouve dans le dossier de ce cas. Lors d'une description des moyens mis en oeuvre par l'US Air Force dans l'analyse des « spécimens physiques » *(physical specimens)* faite précédemment, Quintanilla mentionne le Battelle Memorial Institute, Libby Owens et la Corning Glass, entre autres groupements. Où se trouvent les rapports relatifs à de telles analyses physiques ? Ils ne sont certes pas tombés dans le domaine public. Quelle organisation se chargea-t-elle d'analyser les échantillons de broussailles de Socorro ? et où se trouve le rapport scientifique ? Une réponse partielle pourrait être suggérée par le texte d'une lettre que m'adressa le Dr James E. McDonald en date du 5 septembre 1968, de laquelle je cite: *« ...une dame qui est actuellement chimiste radiologue au Service de la Santé Publique de Las Vegas se trouve être concernée par la réalisation de quelques analyses spéciales de matériaux collectés sur le site de Socorro, et, se trouvant là, le lendemain matin, elle déclare qu'il y avait une parcelle de sable fondu et resolidifié exactement sous le lieu d'atterrissage. J'ai parlé avec elle tant par téléphone qu'en tête à tête récemment, ici, à Tucson, et lui demandait d'effectuer quelque recherche ultérieure... Elle fit des analyses sur les liquides exsudés des tiges de plantes grasses et* ***mesquites*** *écorchées. Elle dit qu'il y avait quelques matériaux organiques qu'ils ne pouvaient identifier, mais la plus grande partie de la substance qui était sortie par les fentes et les boursouflures des tiges n'étaient que des sèves émises par le phloème et le xylème. peu après qu'elle ait terminé son travail, le personnel de l'Air Eorce vint lui prendre toutes ses notes et ses matériaux en lui disant qu'elle ne devait plus jamais en parler ».*

L'article de Quintanilla, écrit pour une publication secrète de la C.I.A, est étonnamment pauvre en informations et constitue sans aucun doute un reflet fidèle de sa propre enquête peu efficace, orientée négativement. En cette même année 1966, Quintanilla se trouva pris sous le tir nourri des mass-médias et des Membres du Congrès, et insista pour dire que les policiers témoins d'OVNI avaient été trompés par un satellite et par la planète Vénus.

Ils avaient d'abord vu un objet de grand diamètre, structuré, qui illumina la route à faible distance qui s'éloigna ensuite et fut aperçu sous la forme d'une source lumineuse ponctuelle planante en sus de la planète Vénus également visible.

L'état des communications entre l'Air Force et la C.I.A au sujet de l'information sur les OVNI dans les années 1960 est inconnu. Si Quintanilla était à ce moment la principale source d'information de l'Air Force, il est alors tout à fait possible que la C.I.A se trouva égarée à l'image de l'information OVNI émanant de l'USAF. La confession de Quintanilla dans une publication de la C.I.A selon laquelle Socorro est inexplicable et « intriguant » *(puzzling)* doit être comprise comme émanant d'un sceptique presque total dont l'approche consistait à épingler une étiquette explicative sur chacun des cas OVNI qui pouvait s'expliquer de façon conventionnelle. Le document rendu public par la C.I.A suggère principalement que sa « foi » fut quelque peu ébranlée par le rapport de Socorro !

<u>Notes du traducteur</u>:

a) phloème et xylème sont des termes usités en biologie pour désigner certains types de tissus végétaux.
b) le CAUS édite une revue « Just Cause », Citizens Against UFO Secrecy, Mr Barry GREENWOOD, PO Box 176, STONEHAM, MASSACHUSETTS 02180 - USA.
c) étant en correspondance avec Richard Hall et le CAUS depuis des années, je peux confirmer que tout ceci est exact.

Mardi 15 avril 1997, une boule bleue dans le ciel albigeois

Trois articles de presse sont parus dans l'édition Tarnaise du grand quotidien régional « La Dépêche du Midi» les 17, 18 et 19 avril dernier. Ils mentionnent différentes observations d'une mystérieuse boule bleue dans le ciel albigeois. UFOmania a mené l'enquête.

A ce jour, les deux principaux témoins, Guy Imbert et Jean Gautschi ont été entendus respectivement les 22 et 26 avril, soit quelques jours à peine après leur observation. Les témoins maintiennent ce qu'ils ont déjà pu dire au journaliste (articles ci-contre). Cela dit, Guy Imbert reste catégorique à propos de l'horaire: 21h55 car il débutait son travail à Saint-Juéry ce soir là à 22h15. D'autre part la direction observée est bien Le Séquestre/Saint-Juéry, soit Est/Ouest. Guy Imbert insiste sur la couleur de cette boule, d'un bleu éclatant, qui lui a donné l'impression d'un avion qui va s'écraser. De son côté, Jean Gautschi indique 22h25 (à 5 mn près) selon une trajectoire inverse, c'est à dire Ouest/Est, venant de Saint-Juéry et allant vers le Séquestre. L'intérieur de cette boule bleue tournait dans le sens contraire des aiguilles d'une montre selon une trajectoire rectiligne horizontale. Il tient à rectifier l'article de presse du jeudi 17 avril: Il n'y avait pas de traînée mais comme une lueur orangée à l'arrière du phénomène observé qui était « *d'un beau bleu* ». Il a d'ailleurs fait deux dessins de ce que cela pouvait être selon lui en précisant que sa première vision fut celle d'une boule bleue classique (voir le dessin en page de couverture).

Enfin, je signale que l'enquête se poursuit. Deux témoins, agents EDF auraient observé eux-aussi, ce même soir après 22h00, une boule bleue visible en haut de la cheminée de la centrale thermique d'Albi sans autres précisions. Il pourrait s'agir d'un *engin*, restant à déterminer, en visite nocturne pendant une trentaine de minutes dans le ciel albigeois. A suivre, dans le prochain numéro...

Il voit une « boule bleue dans le ciel »

« *Il était 22h25, mardi soir. Ma femme m'a appelé pour me montrer quelque chose dans le ciel* », raconte Jean Gautschi. Cet albigeois de 69 ans est sorti. Il a vu, lui aussi, ce qu'il considère être un « ovni ». Il s'agit d'une « *boule bleue, avec dans le milieu une lumière très vive. L'arrière était constellé de points jaunâtres, dont la traînée se perdait dans l'atmosphère. De la taille d'un hélicoptère, cet engin volait assez bas, à la hauteur d'un avion qui décolle. Il volait à une forte allure, dans le sens Saint-Juéry Te Séquestre* ».

Ci-dessus: extrait de l'article paru le Jeudi 17 avril 1997 dans « La Dépêche du Midi » édition Tarn.

INSOLITE: Le mystère de la boule bleue

[...] Deux autres lecteurs affirment avoir vu une « boule bleue » traverser le ciel, mardi soir. « Cette lumière allait vers Carmaux. Ma femme, mes amis et des voisins l'ont vue », a déclaré Joël Bousquet, de Carmaux.

Boule bleue
Météorite ou satellite ?

« C'était un bleu éclatant, continuel. Un bleu frappant », relate Guy Imbert. « Cette boule bleue était très basse sur l'horizon, à peu près à la hauteur du pare-brise. Elle allait très vite, un peu comme une étoile filante mais en plus bas. Elle était bien au dessous de la comète ». Cet habitant de Puygouzon a aperçu lui aussi, mardi soir après 22 heures, la fameuse boule bleue qui a intrigué les trois autres lecteurs qui nous ont contactés précédemment. A ce moment-là. Guy Imbert se trouvait dans sa voiture, à l'arrière de Conforama à Puygouzon. Il regardait la comète quand l'objet volant a attiré son regard. « D'abord, j'ai pensé à un avion. Je me suis arrêté pour écouter si çà faisait du bruit. J'ai ouvert la vitre. Je n'ai rien entendu. Je suis descendu de la voiture, mais je n'ai plus rien vu ».

Selon Météo-France-Tarn, cela ne semble pas être un ballon-sonde. »Mardi soir, le vent soufflait plein Nord-Ouest », explique un des météorologues, Arnaud Mandement. Or, notamment d'après Jean Gautschi, la boule circulait dans le sens Saint-Juéry/Le Séquestre, c'est à dire dans la direction Est-Ouest. [...]

Ci-contre: « La Dépêche du Midi » du vendredi 18 avril 1997.
Ci-dessus: « La Dépêche du Midi » du samedi 19 avril 1997.

Ci-dessous: Interprétation libre de la main de Jean Gautschi à propos de la forme potentielle du phénomène lumineux observé

